

À Bois-Guillaume, une pétition pour un meilleur traitement des enseignants de la maternelle Georges-Pompidou

Par Sophie BOGATAY

3 minutes

Mis en ligne le 12/01/2022 à 17:33

Dans une pétition à l'inspection de l'Éducation nationale, les parents d'élèves de la maternelle Georges-Pompidou à Bois-Guillaume réclament un meilleur traitement des enseignants et des enfants.



Les parents de la maternelle Pompidou dénoncent la valse des

enseignants

À la [maternelle Georges-Pompidou](#), les trois classes sont à effectif maximum avec chacune 30 élèves (une classe de petite section et deux classes à double niveau de moyenne et grande section). « *Dès la rentrée, après une année très perturbée par le Covid, nous avons déjà alerté l'inspection qui nous a fait comprendre que Bois-Guillaume n'était pas dans la situation la plus difficile, que les enfants s'en sortiraient. Bref, qu'ici on était chez les riches* », raconte un papa. La municipalité a soutenu les parents avec un renfort de personnel municipal pour rendre la situation plus tenable en classe avec les tout-petits.

Aujourd'hui c'est la valse des enseignants qui inquiète les parents de cette école du quartier du Mont-Fortin. Ils ont adressé une pétition à l'inspection comme un SOS : « *Arrêtez de bouleverser l'apprentissage des enfants dont la scolarité est chaotique avec des adultes masqués, des récréations en groupes séparés, des activités annexes réduites à peau de chagrin...* »

« On a le sentiment que les gens ne sont que des pions »

La goutte d'eau qui a fait déborder le vase ? « *Nous avons appris jeudi 6 janvier que l'enseignant de brigade remplaçant d'une classe, d'abord pendant deux jours, puis toute la semaine depuis octobre 2021, devait quitter son poste lundi 10 janvier. Il croyait assurer la classe à plein-temps jusqu'au 10 avril 2022 et ignorait tout de son changement d'affectation* », dénoncent les parents. Certes le poste du remplaçant a été pourvu par une nouvelle institutrice. « *Pour les enfants il faut tout recommencer à zéro, regrettent les parents d'élèves. Quand on sait que la dimension affective est centrale dans les acquisitions, quel gâchis. On a le sentiment que les gens ne sont que des pions.* »